



L'étranger



Étranges étrangers...

Assis seul au bistrot, devant ma tasse de café, j'attends. Rien ni personne ; et pourtant, je reste là et j'attends.

Un client s'approche et me demande poliment la permission de s'asseoir à ma table. Je grogne un bruitage pour bien lui montrer que je n'ai pas envie de parler. Il me salue quand même poliment et s'assied en face de moi. Malgré mon mutisme et mon air fermé, il tente courageusement de converser. Après la pluie et le beau temps, c'est la vie difficile, les achats hors de prix, l'omniprésence des étrangers.



Impassible, je ne réponds rien. Je me mure dans mon silence et dans mon mal de vivre. Je ne veux pas avoir affaire aux autres. Mes problèmes me suffisent. Mon monde à moi ne regarde personne. Que m'importe la sympathie des gens ? Je me suffis à moi-même.

Alors nous restons là, face à face, dans le silence. Enfermés sur nous-mêmes. Suisses tous les deux, nous sommes tellement étrangers l'un à l'autre...

Jo Christe, vice-président de l'Association DORCAS

Éditorial : l'étranger

Être étranger ! C'est devoir quitter son pays, se mettre en route pour l'inconnu. Oser s'installer loin de son pays, de ses racines, de sa langue maternelle, de sa famille et de ses amis. C'est se lancer vers l'inconnu et tout ce que cela comporte.

Notre pays est depuis longtemps une terre d'accueil pour ceux qui moins privilégiés que nous viennent y chercher un refuge. Depuis un certain nombre d'années, les requérants, réfugiés affluent dans notre pays fuyant des désastres naturels, des guerres, la pauvreté.

Oui il y a toutes ces personnes étrangères, mais n'oublions pas non plus celles et ceux qui parmi nous, Suisses, sont étrangers parmi les leurs. Celles et ceux qui en raison de leur statut social, se sentent étrangers à notre société.

Nous nous devons d'accueillir celles et ceux qui viennent de loin et ceux qui vivent parmi nous pour leur offrir notre aide, notre accueil.

Le Christ jamais n'a refusé d'écouter, d'aider quiconque. Il n'a jamais fait de distinction entre homme et femme, juif et non-juif, hébreux et étrangers. Il était là près d'eux à écouter, à accompagner sans rien demander, rempli de son amour inconditionnel.

Relevons nos manches et soyons près de ces personnes, tels des veilleurs, pour oser rencontrer, écouter et être prêts à nous mettre en route avec elles sur le chemin que Jésus le Christ lui-même nous enseigne.

Patrik Chabloz

Aumônier auprès des requérants d'asile.

Bénévole à la Lanterne.



Aumônerie œcuménique de rue de Neuchâtel

accueil : la Lanterne, rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel
ouvertures : lundi 09h00 – 10h30
mercredi 15h00 – 18h00
vendredi 19h00 – 21h30
méditation : lundi 10h15
mercredi 17h30
vendredi 21h00

Responsable de la Lanterne :

Sébastien Berney, aumônier
+41 79 744 90 09

Yves Conne, animateur
+41 76 325 73 01

Pour les aspects administratifs :

Jean-Claude Zumwald, président
+41 32 725 67 50

jean-claude.zumwald@bluewin.ch

Qui devient étranger aux autres devient étranger à soi-même : aliéné. À la limite, être, c'est aimer. « J'aime donc je suis ». On ne possède que ce que l'on donne. Il ne faut jamais traiter autrui comme un objet.

André Maurois (1885 -1967)



Étranger

Tous agressés ?

Nous, humains, sommes confrontés quasi quotidiennement à des échanges où il nous est nécessaire de prendre une décision sur la base d'informations partielles. C'est parfois déstabilisant, parfois dangereux – pour certains métiers et dans certains contextes en tout cas. - *Estimer très rapidement si telle proposition d'un vendeur, d'un agent d'assurance, d'un démarcheur est honnête ou non ; on est là dans des situations où l'erreur ne sera pas trop pénalisante ... quoique. - Évaluer si un inconnu, un enfant, un conjoint, une connaissance ment ou est sincère ; le terrain est ici un peu plus scabreux puisque la crédulité ou une confiance excessive peut être dommageable. - Soutenir tel individu ou association qui se prétend dans le besoin, se situer face à la sollicitation d'un inconnu, suivre celui qui nous invite, accepter, dans un milieu peu familier, l'invitation à une collation ; on peut être là sujet d'une convivialité heureuse, mais aussi objet de duperies voire de détroussements ou d'agressions. - Et que dire de métiers exposés où il s'agit de jauger la dangerosité d'une personne et où il est parfois question de vie ou de mort sur la base d'un jugement bon ou mauvais mais que les circonstances exigent qu'il soit immédiat ?*

Face à cela, nous disposons de quelques « outils ».

Tous auteurs et victimes du délit de faciès ?

Quels sont-ils ces outils ? Il s'agit essentiellement de théories que chacun s'est construites pour évaluer la personnalité d'autrui. On les appelle d'ailleurs des théories implicites de personnalité. Elles fonctionnent notamment par des corrélations : telle apparence physique ou vestimentaire → telles caractéristiques ; telle origine, provenance ou filiation → telle qualité ... ou tel défaut ; tel signe, attitude ou expression du visage → telle crédibilité.



Elles procèdent par catégorisations : socialement ou intellectuellement bon ou mauvais pour moi ; favorable à mon groupe social ou étranger à celui-ci (« des nôtres » ou non). On voit que ce terrain relationnel est incommode, les erreurs et suspicions blessantes ... comme l'angélisme. On parle d'erreur fondamentale d'attribution lorsque les interprétations basées sur les caractéristiques de l'individu font oublier les variables situationnelles (ne voir par exemple dans l'agressivité d'un enfant que des causes caractérielles en oubliant la violence de ce qu'il subit peut-être). Voilà qui donne un éclairage partiel sur des errements, des méfiances souvent préjudiciables à tous. Voilà qui montre aussi que la rencontre d'autrui est l'espace privilégié qui permet de surmonter les préjugés et clichés souvent premiers à se manifester.

Tous étrangers, tous « passeurs » ?

Exercice pratique réalisé il y a quelque temps avec un groupe de jeunes adultes : chacun est amené à décrire une situation où il s'est senti peu à l'aise, en décalage, pas conforme avec les valeurs, la culture de la majorité, étranger en quelque sorte. Les exemples sont variés. Sont mentionnés des contextes sociaux, religieux, culturels, de loisirs, familiaux, culinaires, sportifs. Dans une seconde partie, il est demandé d'évoquer l'issue de la situation. Il y

a bien sûr la gêne, parfois la fuite et la rupture. Il y a aussi l'adaptation, la découverte, l'enrichissement mutuel. Et là, de tous les exemples émerge un trait majeur commun : il y a toujours une personne qui a été vecteur d'accueil, qui a perçu l'embarras, est venue au secours, a expliqué les codes.

C'est complexe l'humanité. On est tantôt applicateur de nos théories implicites de personnalité, tantôt en situation d'être cette personne qui crée des liens ou est elle-même accueillie. La dernière fois, ai-je été aidé ou aidant ? Et, que ce soit l'un ou l'autre, cela ne se produit-il pas plus souvent qu'on y pense ?

Jean-Claude Zumwald, président de l'Association DORCAS

(...) ; j'étais étranger, et vous m'avez accueilli ; Matthieu 25 : 35

Pour Dejen, Mickael et Mizna

Voilà maintenant quelques mois que vous venez à la Lanterne, alors ces quelques mots sont pour vous qui venez de loin et pour ceux qui nous écoutent.

Quand vous entrez, plusieurs choses me traversent l'esprit...

Voilà le dernier podium de Morat-Fribourg...

J'admire vos sourires...

Je sens votre fragilité...

Je suis heureux de vous voir...

Je me méfie un peu...

Quand je prends place à côté de vous...

J'essaye de m'exprimer clairement...

J'admire votre envie d'apprendre...

J'essaye de vous comprendre...

Je ne vous comprends pas toujours...

Je sens que vous ne me comprenez pas toujours...

J'admire vos sourires...

Quand je vous observe depuis le bar...

Je trouve votre langue très amusante...

Je trouve votre langue un peu bruyante...

Je vois la vie en vous...

Je vois la souffrance en vous...

J'admire vos sourires...

Je demande à Dieu de prendre soin de vous...

J'ai l'impression que je ne fais pas assez...

J'ai l'impression que ce que je fais est déjà beaucoup...

J'aime entendre votre rire...

Quand vous sortez...

Vous me dites merci...

J'aurais envie de vous dire des paroles de réconfort en tigrinya...

J'admire vos sourires...

Je me réjouis et j'espère vous revoir...

Votre humanité a touché mon humanité...

À vous trois, j'ai juste envie de dire merci !

Sébastien Berney, aumônier de rue

Notre 16^{ème} assemblée générale se déroulera le
mercredi 17 mai 2017 à 20h00 à la salle de paroisse de
l'Église catholique-chrétienne église Saint-Jean-Baptiste
rue Emer-de-Vattel 5, 2000 Neuchâtel
Bienvenue à nos sympathisants et donateurs

Pour un soutien : CCP 20-7403-4
IBAN CH14 0900 0000 2000 7403 4

Liens Internet pour atteindre les Reflets de la Lanterne
www.protestant-neuchatel.ch www.cath-ne.ch www.catholique-chretien.ch